

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2017)  
**Heft:** 94

**Artikel:** Quelle alternative aux déodorants à l'aluminium?  
**Autor:** Rein, Frédéric  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-830440>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 05.02.2025

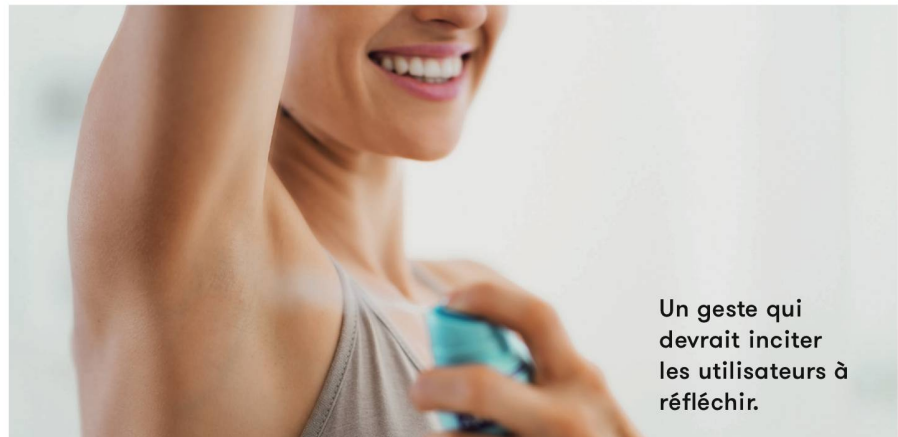
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Quelle alternative aux déodorants à l'aluminium ?

L'utilisation des sels d'aluminium dans la plupart des produits antitranspirants est toujours controversée.

Quel avenir pour les déodorants à base de sels d'aluminium? On les accuse en effet de favoriser le cancer du sein et le développement de la maladie d'Alzheimer. «Dans certains cas, ces sels semblent être capables de faire augmenter les taux sanguins et tissulaires, notamment au niveau du sein, mais les études menées restent controversées, explique Olivier Gaide, médecin adjoint du Service de dermatologie du CHUV. On sait en revanche que, à haute dose, l'aluminium, comme d'autres métaux, est toxique sur les cellules du sang ainsi que des reins, et influence le métabolisme des os. Sa pénétration à travers la peau demeure toutefois très faible. A ce stade, la seule recommandation raisonnable est de ne pas en utiliser plusieurs fois par jour.»

Admettons. Mais que faire si l'on préfère tout de même appliquer le principe de précaution face à un produit qui semble davantage irriter les sensibilités que l'épiderme? Plusieurs options sont possibles. A commencer, bien évidemment, par le choix d'un déodorant du commerce exempt d'aluminium. «En l'absence d'antiperspirants que sont les sels d'aluminium, qui bloquent les pores ou agissent sur la glande elle-même, voire combinent les deux actions, la transpiration ne sera plus bloquée, mais les odeurs seront enlevées ou masquées», souligne le spécialiste. En théorie tout du moins, car, expérience faite, ils ne sont pas toujours efficaces quand il fait très chaud. Et quid de leur composition? Est-elle moins sujette à polémique? «Ces produits utilisent des désinfectants (alcool) et des conservateurs, qui changent



Un geste qui devrait inciter les utilisateurs à réfléchir.

vraisemblablement l'action des bactéries sur la production des molécules odorantes, ainsi que, parfois, des parfums, mais leur toxicité n'a pas encore été bien étudiée», déplore Olivier Gaide.

## DES SOLUTIONS NATURELLES

Chez Cocooning, entreprise spécialisée dans les savons et cosmétiques bio,

« Ne pas en utiliser plusieurs fois par jour »

D<sup>R</sup> OLIVIER GAIDE



à Bavois (VD), de nouveaux déodorants seront commercialisés ce mois. «Trouver une formule naturelle a demandé beaucoup de recherches, assure sa directrice, Fabienne Hutin Frei. Mais, grâce à l'action des huiles essentielles,

de l'eau d'hamamélis et de ferments biologiques, nous sommes parvenus à élaborer un produit qui empêche le développement d'odeurs, sans toutefois bloquer la transpiration.»

Au rayon des produits naturels, on trouve aussi la pierre d'alun, connue depuis l'Antiquité. Son usage n'est cependant pas conseillé, car elle contient aussi de l'aluminium. Certains optent cependant pour un coton imprégné de vinaigre de cidre (l'odeur s'estompe au séchage), d'autres appliquent du bicarbonate de soude sous leurs aisselles après avoir humidifié leurs doigts ou en mélangeant cette poudre avec de l'eau dans un pulvérisateur. «On peut aussi utiliser du bore ou du talc, qui luttent aussi efficacement contre les odeurs, mais dont l'action est plus limitée face aux gros flux de transpiration», note le dermatologue.

Une autre option consiste à mettre une goutte (par bras), pure ou diluée dans une huile végétale, d'huile essentielle de palmarosa bio. Astringente (NDLR resserre et assèche les tissus), antifongique et antibactérienne, elle est néanmoins contre-indiquée pour les femmes enceintes ou allaitantes. «Et, comme les huiles essentielles peuvent déclencher des allergies locales, il faut rester attentif», ajoute le médecin.

FRÉDÉRIC REIN